06.254	Tachymenis elongata nov. sp.
06.258	Oxybelis brevirostris Cope.
10.3	Homalocranium melanocephalum L.

Famille des AMBLYCEPHALIDÆ.

06.248–250	Leptognathus andiana Blgr.
06.251	Leptognathus Mikani Schleg.

Famille des VIPERIDÆ.

06.261	Lachesis atrox L.
10.4	Lachesis pulcher Ptrs.
06.262–263	Lachesis Schlegelii Berth.

Sur quelques Crustacés décapodes marins recueillis à l'île Maurice.

Note de M. E.-L. Bouvier.

M. Paul Carrié a récemment offert au Muséum une petite collection de Décapodes marins capturés dans la mer à l'île Maurice.

A côté de formes banales très répandues dans la région indo-pacifique (*Carpilius maculatus* L. et *convexus* Forsk, *Liomera cinctimana* Dana, *Melia terellata, Palinussus longuimanus* var. *mauritianus*, etc.), cette collection renferme quelques espèces plus rares, telles que l'*Hypocœlus sculptus* Edw. et deux Macroures, l'*Enoplometopus occidentalis* Rand. et le *Palinurellus Wienecki* de Man, sur lesquels il ne sera pas inutile d'appeler l'attention.

L'*Enoplometopus occidentalis* a été signalé pour la première fois en 1839 par Randall, qui le rangea dans le genre *Nephrops*. Comme l'a observé récemment M. Rathbun, l'exemplaire type fut capturé aux îles Havaï, et c'est en réalité autour de cette île qu'on a retrouvé cette espèce depuis Randall. Pourtant un exemplaire fut recueilli à la Réunion par Maillard et décrit par A. Milne-Edwards comme le type d'un nouveau genre et d'une espèce nouvelle sous le nom d'*Enoplometopus pictus* (1863, *Faune carcinologique de la Réunion,* p. 15, pl. XIX, fig. 1, 1[a], 1[b], 1[c], *in* Maillard, *Notes sur l'île de la Réunion,* annexe F). Le nom d'*Enoplometopus* est justement resté, mais non moins justement on a identifié l'espèce de Milne-Edwards avec celle de Randall. Ce Crustacé ressemble beaucoup au Homard, dont il se distingue surtout par les épines de sa pince et de sa région gastrique; sa taille est celle du petit *Homarus capensis*. C'est une espèce très peu répandue, car on ne l'avait pas signalée jusqu'ici en dehors des îles Sandwich, où elle paraît assez commune, d'Amboine, de l'archipel indien et de la

Réunion. M. Carrié nous en a offert deux exemplaires capturés à Maurice, de sorte qu'on doit la considérer comme très répandue dans toute la région indo-pacifique. On sait qu'une seconde espèce, l'*E. dentatus* Miers, se trouve à Sainte-Hélène, où elle a été signalée par Miers en 1880.

Quant au *Palinurellus Wienecki,* c'est un Crustacé plus rare encore, mais dont la distribution géographique ne doit pas être sans une grande analogie avec celle du précédent. Il n'est connu que par un mâle provenant de Sumatra et décrit par M. de Man sous le nom d'*Arœosterrus Wienecki* (*Notes Leydend Mus.*, vol. III, 1881, p. 131); mais sa répartition est certainement beaucoup plus vaste, car il est représenté par un spécimen (encore un ♂!) dans la collection de M. Paul Carrié. Au surplus le genre *Arœosterrus* doit disparaître pour faire place à celui de *Palinurellus* établi par von Martens en 1878. L'espèce type de ce dernier auteur est le *P. Gundlachi* des Antilles, décrit en 1881 par Batesp sous le nom deux fois synonyme de *Synaxes hybridicus.* Le genre ne paraît pas renfermer plus de deux espèces.

Sur l'identité des genres Anchistiella *A. Milne-Edwards* et Campylonotus *Bate*,

par M. E. Sollaud.

Parmi les Crustacés recueillis dans la région du cap Horn par l'Expédition de la *Romanche* (1882-1883), figure un lot important de Crevettes, qui ont été décrites, en 1891, par *A. Milne-Edwards*[1]. Cet auteur avait créé, pour trois de ces espèces, un genre nouveau, le genre *Anchistiella*, qu'il rangeait dans la famille des *Palémoniens.* Il note la ressemblance étroite de ces formes avec les *Anchistia* [Milne-Edwards fait sans doute allusion à *Anchistia scripta* (*Periclimenes scriptus*) Risso], mais l'existence d'un palpe mandibulaire les rapproche, d'après lui, des *Palæmon* : «*C'est*, dit-il, *entre les* Palæmon *et les* Anchistia *que doit se ranger notre nouveau genre, et c'est pour indiquer ses affinités que je le désigne sous le nom d'*Anchistiella.»

L'étude morphologique de ces *Anchistiella* m'a montré qu'il s'agissait, en réalité, de formes bien différentes des Palémonidés. Un examen tout superficiel avait suffi d'ailleurs à me convaincre que les véritables affinités de ce genre avaient été méconnues; il est certain que le rostre (avec ses fortes dents) et les chélipèdes de la deuxième paire (avec leurs fortes pinces)

[1] *Mission scientifique du cap Horn*, t. VI, Zoologie : Crustacés, 1891, p. 37, pl. III, fig. 2; pl. IV, fig. 1 et 2.